Pays : Burkina Faso	**Année :** 2015	**Épreuve :** Français, 2ème Tour, Remplacement
Examen : BAC, séries A4-5	**Durée :** 4 h	**Coefficient :** 5

1er SUJET : CONTRACTION DE TEXTE

Cette dernière décennie, dans le développement des arts au Burkina Faso, la palme revient au théâtre qui a su innover et se créer un véritable public. Le Carrefour international de théâtre de Ouagadougou (CITO) est la structure qui a pu ancrer le théâtre dans les habitudes des Ouagalais et cela, à travers la création régulière de spectacles de qualité et leur mise à l'affiche pendant un ou deux mois. Ce fut un long combat et un pari osé que de faire payer les spectacles de théâtre à un public habitué à la gratuité du théâtre de sensibilisation. Pari gagné parce que le public est devenu fidèle. Bien que le prix du ticket soit passé du simple au double, les spectacles sont bien connus, et le CITO fait souvent salle comble avec de grandes mises qui ont ébloui les amateurs des planches et imposé un label de qualité. Pourtant à suivre les dernières représentations, même en acceptant que les hommes sont nostalgiques et ont naturellement tendance à enjoliver le passé et à ne pas se satisfaire du présent, un constat s'impose : la qualité n'est plus un impératif catégorique dans les récentes mises en scène. Bien que le public continue de courir aux représentations, la fièvre créatrice est retombée comme un soufflé. On pourra toujours brandir l'argument de la présence massive du public à chaque nouvelle création contre notre constat ; pourtant, en matière de création, quoique l'adhésion populaire soit importante, elle ne dit rien de la qualité artistique. [...]

Les derniers spectacles que nous avons vus au CITO pêchent par la faiblesse de la mise en scène et la direction d'acteurs ; on y décèle par ailleurs une tentation de faire rire à tous les coups comme si le théâtre ne pouvait être que comique. Ce qui donne des représentations avec un chapelet de gags et un comique forcé qui nuit à la cohérence de l'ensemble du texte. Tout se passe comme si les metteurs en scène se sentaient dans l'obligation d'offrir des moments d'hilarité au public pour le contenter, vaille que vaille.
Entendons-nous ! Il ne s'agit pas pour nous de dire que la comédie est un genre facile mais de refuser que, sous le prétexte d'ameuter un public qui assimile théâtre et comique, on veuille faire rire à tous les coups. Si la première des règles est de plaire, il s'agit de plaire sans dévaluer son art. Succomber à un théâtre facile, ranger la qualité aux rayons des accessoires désuets, c'est trahir son art et mépriser le public. Si le public aime la comédie, il faut lui offrir ce genre tout en lui donnant le meilleur comique. L'os de Mor Lam d'Issiaka SAWADOGO et l'Éléphant du Roi d'Ildevert Meda ont été des comédies ayant connu un succès durable parce que la mise en scène et la direction d'acteurs étaient des plus exigeantes.

Dans le dernier spectacle, si l'on ne retient que la présentation d'Hyppolite Kanga, c'est parce qu'il a construit un personnage d'homme politique d'une grande cohérence, risible et crédible. Beaucoup de comédiens n'endossaient pas un personnage construit mais semblaient obnubilés par le besoin de déclencher le rire dans le public à grand recours de caricature, de gags, d'un jeu forçant le trait. Ce qui donne une prestation aussi incohérente que l'encéphalogramme d'un fou !

Nous pensons que le CITO, dont le slogan de « maillon fort du théâtre au Burkina Faso » est amplement justifié, a réussi à fabriquer, à force de travail et de persévérance un public de théâtre et à offrir aux comédiens et aux metteurs en scène du pays des défis artistiques qu'ils ont relevés et qui les a hissés au rang d'artistes talentueux et exigeants. Il serait par conséquent dommage que ces acquis soient dilapidés dans les desiderata d'un public amateur d'un théâtre au rabais, [...]

Ce serait regrettable qu'après avoir posé le socle d'un théâtre de qualité, le CITO revienne à un théâtre au rabais qui se jugerait à l'applaudimètre.

Alcény Saïdou, Barry, *L'Observateur Paalga*, n°8389 du 06/06/2013, page 6.

QUESTIONS (20 *points*)

1. **Résumé (8 *points*)**

Vous résumerez ce texte de 812 mots au quart (1/4) de sa longueur.
Une marge de tolérance de 10 % en plus ou en moins sera admise. Vous mentionnerez à la fin de votre résumé le nombre exact de mots employés.

2. **Vocabulaire (2 *points*)**

Expliquez, dans leur contexte, les expressions suivantes :

- un impératif catégorique ;
- des moments d'hilarité.

3. **Discussion (10 *points*)**

« La valeur du théâtre réside dans sa qualité artistique et non dans sa capacité à divertir le public. »

Expliquez et discutez cette opinion sur la valeur du théâtre.

2ème SUJET : COMMENTAIRE COMPOSÉ

Grandissez

Grandissez ! Ô enfants et prenez-en conscience
Pour que des adultes qui n'ont jamais grandi
Ne vous attirent par de fausses expériences
Et que vous vous trouviez devant eux éblouis.
Nos bibliothèques vivantes sont ailleurs
Qui vous fourniront les beaux livres, les meilleurs !
Écoutez-les un instant et puis oubliez
Ce sont des demeures, des hommes du passé.
Des traces de leur génie vous n'en trouvez pas
Ils sont là pourtant à vouloir guider vos pas ;
Prenez voies, écoles et autres bâtiments,
Ils sont fatigués d'attendre depuis des ans
Des noms de hauts cadres à immortaliser ;
Ces noms plutôt vous effraient, scandales obligent,
La destinée de ce pays vraiment afflige.
Des intellectuels couchés sur du papier
Qui n'ont de prestiges que sur leurs parchemins,
Évitant le beau, ne faisant que le vilain,
À juste titre l'autre s'était indigné.
Les qualifiant tous d'intellectuels tarés.

Faf Tundey Atanda, *Au cœur du Mal,* Ed. Flamboyant, 2002.

Sans dissocier le fond de la forme, faites de ce texte un commentaire composé. Vous pourriez, par exemple, montrer comment l'auteur met en exergue l'hypocrisie des devanciers et interpelle la jeunesse à la révolte.

3ème SUJET : DISSERTATION

Un proverbe africain dit : « Les orteils des jeunes doivent se poser exactement sur les traces laissées par les anciens. »

Expliquez et discutez ce proverbe. Vous appuierez votre argumentation d'exemples précis tirés de vos lectures.